

H Y M N E

En l'honneur des Martyrs de Saint-Lambert-du-Lattay

A L'OCCASION DE LEUR CENTENAIRE CÉLÉBRÉ LE 26 AOUT 1894

Sur l'air : NOUS VOULONS DIEU

CHŒUR

6

Célébrons la mémoire
De nos si saints aïeux,
Ils ont remporté la victoire
Dans nos vallons comme en cent lieux.
O saints Martyrs brillants de gloire,
Bénissez-nous du haut des cieux.

Fi ! de vos appas ou menaces,
Pervers, si plongés dans l'erreur ;
Pour nous, dans le devoir tenaces,
Vous semez en vain la terreur.

1

7

Le mal en France se déchaîne ;
Les méchants triomphent des bons ;
Partout l'enfer étend la haine
Contre le ciel et tous ses dons.

En France, alors quels esclavages !
Que de pleurs ! que de maux cuisants !
Qui pourra compter les ravages
Qu'essayèrent nos paysans ?

2

8

La Vendée, alors frémissante,
Riposte à tant d'audacieux,
Qui jettent partout l'épouvante
Par les faits les plus odieux.

Les hommes sont partis en guerre ;
Déjà que ces lieux ont souffert !
Dans les rochers, quelle bande erre ?
Un refuge leur est offert,

3

9

Plus devient forte la tourmente
Dans ces épouvantables jours,
Plus son amour pour Dieu s'augmente :
A Lui les cœurs sont pour toujours.

Ils croyaient sûre leur retraite :
Les bourreaux y suivirent un chien.
O victimes, comme on vous traite !
Mais un Dieu sera votre bien.

4

10

Chez nous colonnes infernales
Promenez la torche et le fer ;
Souillez nos brillantes annales
D'actes inspirés par l'Enfer.

Que vous ont fait, soldats féroces,
Et ces femmes et ces enfants ?
Mais Dieu voit leurs douleurs atroces,
Il entend leurs cris étouffants.

5

11

Bourreaux, à la Foi de nos pères
Vous ne pouvez nous arracher ;
Aux biens qui seuls rendent prospères,
Nos âmes veulent s'attacher.

Que voulaient donc tant de victimes ?
Rien, que d'être libres chrétiens ;
Et l'on se porte à mille crimes
Pour leur arracher les saints biens !

12

20

Quels yeux, sans pleurer peuvent lire
Le récit de tant de malheurs ?
France, étais-tu donc en délire
Pour méconnaître de tels cœurs ?

Dans ces rochers, si doux asiles,
Retentiront nos chants pieux ;
Là jureront nos cœurs dociles
D'aimer Dieu comme nos aïeux.

13

21

Quelles ruines, Seigneur, demeurent !
Qu'ont-ils encore à vous donner ?
Leur sang, car c'est pour vous qu'ils
meurent.
Mais quel Dieu va les couronner !

Salut, ô vallon de l'Hyrôme !
Salut, ô rives du Layon !
L'âme y respire un saint arôme,
Et vous réfléchez quel rayon !

14

22

Qu'elles étaient belles ces âmes
Qui, malgré tout voulaient leur Dieu,
Jurant haine à des lois infâmes !
Oh ! comme les bénit ce lieu !

Nous priérons pour notre patrie,
En lui souhaitant tous les biens ;
C'est le royaume de Marie ;
Qu'elle le garde en ses liens.

15

23

Soit qu'ils aient dépassé la Loire,
Ou qu'ils soient restés au pays,
Ils se sont revêtus de gloire ;
Par aucun, leurs saints vœux trahis.

Chez nous, chrétiens, Rome et la France
Se confondent dans notre amour.
Leur triomphe est notre espérance.
Oh ! que prochain soit ce beau jour !

16

24

Sois fière, pieuse paroisse
De tant de martyrs et de preux ;
Que ta foi vive encore s'accroisse,
Et que tes enfants soient heureux.

Marchant sous la sainte bannière
Qu'aimaient à suivre nos aïeux,
Quand viendra notre heure dernière,
Comme eux, sachons voler aux cieux.

17

25

St-Lambert, Chanzeaux, quel partage
D'honneur chrétien vous est échu !
Vous méritez cet héritage
Car aucun de vous n'est déchu.

Pour vous voir, si chères images,
Nous voudrions souvent revenir.
Nous vous offrirons nos hommages,
Et vous voudrez bien nous bénir.

18

26

Sainte et généreuse contrée,
Tu voulais garder tes autels ;
Qu'à tous lieux grande t'ont montrée
Tes vertus, tes faits immortels !

Dans ces lieux escarpés, agrestes,
Se remettra le cœur trop gros,
Priant nos aïeux au bien prestes,
Et dont le ciel fit des héros.

19

27

Salut, ô saints pèlerinages
De Marie et de nos Martyrs !
Vous y viendrez, pieux ménages,
Présenter vos vœux, vos soupirs.

Seigneur, nos âmes sont fragiles,
Mais assistez-nous chaque jour,
Et Vendéens, Chrétiens agiles.
Nous irons au divin séjour.